



SOURIRES  
CHRISTIAN GALLEY

DOSSIERS RETENUS Angéline Flückiger-Joly (avec son fils), qui a des rêves olympiques, Valentine Arrieta, Tiffany Langel, Barbara Dell'Atti, Conny Perrin, Julien Fivaz, Stéphanie Vaucher et Robin Seiler.

AIDE AUX SPORTIFS D'ÉLITE

# «Octroyer un soutien financier est aussi un acte de reconnaissance»

**La Fondation de soutien aux sportifs d'élite du canton a distribué 122 500 francs pour l'année 2008. Trente-trois dossiers ont été retenus. Membre du jury, Gilles Jaquet explique l'importance de cette aide.**

PATRICK TURUVANI

Même au pays du secret bancaire, l'oseille des sportifs a une petite odeur: celle de la sueur. Mais le labeur n'implique pas forcément l'argent du labeur. Tous les sportifs se sont pas égaux devant la prime, le salaire, cet argent qui ne fait pas le bonheur des pauvres, comme disait Coluche.

Fondée en février 2007, la Fondation pour le soutien aux sportifs d'élite du canton vient en aide aux divers talents neuchâtelois, avec des enveloppes de 2500 ou 5000 francs. «Selon les sports, cela couvre tout le budget d'une saison, ou juste une petite partie», explique Gilles Jaquet, membre du jury de sélection. «Le matériel de pointe et les déplacements à l'étranger coûtent cher. Il y a aussi les massages, par exemple, pour la récupération et la prévention des blessures. Avec 2500 francs, on se paie pas mal de séances»

L'idée n'est pas de tout financer, mais de donner un coup de pouce, en plus de l'effort déjà consenti par les clubs, les parents et les athlètes. Les mécènes? Ils ne courent pas les rues. Les sponsors? Ils recherchent avant tout de juteuses retombées médiatiques, ce que tous les sports n'offrent pas.

«La Fondation peut faire office de tremplin en aidant le plus de jeunes possible à passer un cap», relance le snowboarder chaux-de-Fonnier. «Il suffit parfois de peu de chose, une compétition dans laquelle on tape dans l'œil de la fédération, d'un sponsor... C'est ce premier pas qui est difficile à faire, lorsqu'il faut ouvrir le porte-monnaie sans savoir si cela en vaudra la peine. Une aide au moment de choisir entre le sport et les études peut lancer une carrière, comme un manque d'argent peut tout fichier par terre. Le but est de permettre à ces jeunes de pousser leur rêve un peu plus loin.»

Par choix, la Suisse sportive n'est pas (assez) soutenue par la Suisse politique. «L'initiative de la Fondation est belle, mais on a les entreprises, à Neuchâtel et ailleurs, pour faire plus encore», s'enflamme Gilles Jaquet. «Certains sportifs ont le talent, mais pas l'argent pour aller aux JO ou aux Mondiaux. Au

final, c'est dommage pour tout le monde.» Le sport d'élite suisse est-il réservé à des gosses de riches? «Certains sports, oui», lâche le Chaux-de-Fonnier. «Et c'est un gâchis de devoir renoncer à la discipline de ses rêves, celle où l'on a le plus de talent, pour se tourner vers une discipline qui est simplement à notre portée financièrement...»

Pas question, toutefois, de noircir le tableau à la suite. «En Suisse, on a quand même une très bonne qualité de vie. J'ai eu l'occasion de voir ce qu'était différent ailleurs.» C'est presque cela le plus rageant. «On a des entreprises qui dégagent des bénéfices et un bon pouvoir d'achat. Or, de nombreux talents s'évaporent chaque année faute de soutien financier... L'Etat aussi pourrait être plus présent.»

La Fondation, elle, a choisi de donner une impulsion. «On ne sait pas combien de sportifs on va aider, mais on aura au moins essayé», glisse Gilles Jaquet. L'argent reste le nerf de la guerre, peut-être plus encore qu'on ne le croit. «Octroyer un soutien financier est aussi un acte de reconnaissance. L'athlète se sent valorisé et sait que l'on croit en ses chances de progression. L'effet psychologique n'est pas non plus négligeable.»

Un joli bienfait collatéral. /PTU



GILLES JAQUET Le snowboarder est parfois obligé de compter ses sous à la fin de la saison... (CHRISTIAN GALLEY)

## Besoin d'aide au début et... à la fin!

Gilles Jaquet est sensible au manque de soutien envers les sportifs suisses. «Cela me tient à cœur, car je dois me battre chaque année pour financer ma saison, et cela a toujours été un combat», glisse le pourtant double champion du monde de snowboard alpin. «Je sais bien ce que l'on peut recevoir, et de qui. J'ai passé suffisamment d'étés à frapper aux portes des entreprises de la région!» Le Chaux-de-Fonnier a un nom, un palmarès et des problèmes quand même à boucler ses

budgets. «J'ai vécu trois ou quatre belles années et quelques-unes à zéro. C'est en début et en fin de carrière que l'on a le plus besoin de soutien extérieur. Cette année, je serai négatif. C'est vrai aussi que je ne fais plus les mêmes résultats...»

Gilles Jaquet ne sait pas encore s'il rehaussera sa planche l'hiver prochain. «Si je repars, c'est pour aller jusqu'aux JO de Vancouver en 2010. L'envie est là, à moi de voir si cela en vaut la chandelle.» Affaire à suivre, comme on dit. /ptu

## Des effets jusqu'aux Antipodes

- **Une équipe de quatre** La Fondation de soutien aux sportifs d'élite du canton de Neuchâtel a été lancée officiellement le 15 février 2007 par quatre entreprises: la Banque cantonale neuchâteloise, le Groupe E, Girard-Perregaux et la Société neuchâteloise de presse. Elle a pour but d'apporter un soutien financier direct à des sportifs d'élite, ou en passe de le devenir, domiciliés dans le canton de Neuchâtel.
- **Un montant à six chiffres** L'an dernier, pour son premier exercice, elle a distribué 80 000 fr. Cette année, elle a augmenté sa dotation, puisqu'elle a remis 122 500 fr., répartis en 33 chèques. Et en 2009? Tout dépendra des dossiers, attendus jusqu'au 28 novembre.
- **Une étude de soixante dossiers** La commission de répartition, qui s'est réunie en janvier, a étudié 60 dossiers, pour en retenir donc 33. «Dans le sport, il y a une loi: il y a les premiers, les deuxièmes, les troisièmes et les «chocolats», a rappelé Jean-Pierre Egger, éducateur et entraîneur de renom, membre de la commission. Quelqu'un a remercié les représentants des entreprises... au nom des athlètes.
- **Une cérémonie et quelques absents** La majorité des sportifs bénéficiant d'un soutien étaient présents hier à Neuchâtel, à la cérémonie de remise des enveloppes. Et les absents l'étaient pour raisons sportives, comme Dimitri Cuhe, Mellie Francon ou Yvan Lapraz. Ce dernier, spécialiste de BMX, qui rêve de Jeux olympiques, est en Australie. /sdx



AUDREY VIRGILIO Un chèque pour poursuivre sa progression en ski de fond... et le soutien de Gilles Jaquet. (CHRISTIAN GALLEY)

## Les 33 lauréats 2008

- **15 000 francs** Projet olympique cantonal 2008-2012, Red-Fish Neuchâtel, natation.
- **5000 francs** Valentine Arrieta (Boudry, athlétisme), Gaspard Cuenot (Le Cerneux-Péquignot, ski nordique et biathlon), Julien Fivaz (La Chaux-de-Fonds, athlétisme), Angéline Flückiger-Joly (Travers, athlétisme), Mellie Francon (La Chaux-de-Fonds, snowboardcross), Sébastien Gacond (La Chaux-de-Fonds, triathlon), Jérémy Huguenin (Neuchâtel, VTT), Tiffany Langel (La Sagne, athlétisme), Yvan Lapraz (Cortailod, BMX), Olivia Nobs (La Chaux-de-Fonds, snowboardcross), Audrey Virgilio (Fleurier, ski nordique).
- **2500 francs** Emilien Barben (Chez-le-Bart, VTT), Tania Besancet (Coffrane, snowboardcross), Xavier Bron (Les Hauts-Geneveys, cyclisme sur route), Dimitri Cuhe (Le Pâquier, ski alpin), Barbara Dell'Atti (Le Locle, athlétisme), Gabriel Désirée (Cortailod, judo), Nicolas D'Incau (Les Hauts-Geneveys, golf), Célestine Donzé (Colombier, gymnastique rythmique), Bryan Falaschi (La Chaux-de-Fonds, cyclocross), Loïs Hainard (Neuchâtel escrime), Sabrina Jaquet (Les Joux-Derrière, badminton), Jonas Martin (Neuchâtel, karaté), David Matthey (Le Locle, athlétisme), Grace Muamba (La Chaux-de-Fonds, athlétisme), Conny Perrin (La Chaux-de-Fonds, tennis), Pauline Pirro (La Chaux-de-Fonds, athlétisme et triathlon), Vania Schumacher (La Chaux-de-Fonds, VTT), Robin Seiler (Hauterive, athlétisme), Emilien Siegrist (La Chaux-de-Fonds), Gabriel Surdez (Le Locle, athlétisme), Stéphanie Vaucher (La Chaux-de-Fonds, athlétisme). /ptu